

Vaches favorites – 8^e épisode

JRINA – une donneuse qui bat des records

La production d'embryons avec la vache JRINA a été exceptionnelle et pourtant, la success-story reste incomplète.

«Dans notre exploitation, nous avons en moyenne 24 vaches – et maintenant 86 embryons congelés», explique l'éleveur Martin Liechti en riant et en ajoutant en dialecte bernois «C'est un peu beaucoup...» Sa vache Simmental JRINA détient à ce jour le record en matière de récolte d'ovules et de résultats de fécondation au centre de production d'embryons d'Anet. En seulement trois cycles de production, l'équipe d'Anet a pu ponctionner un total de 117 ovules et en féconder les trois quarts en laboratoire avec succès. «C'est un résultat incroyable», commentent indépendamment les uns des autres tous les participants à ce succès, «toutes les circonstances internes et externes ont vraiment concordé.» Il n'est toutefois pas possible de nommer des facteurs de réussite concrets.

Premiers veaux en mars

Les premiers veaux issus de la production d'embryons de l'année dernière sont attendus pour fin mars. «J'ai un collègue qui m'aide à

Production d'embryons couronnée de succès

Jusqu'à maintenant, Rolex JRINA est la reine incontestée de la récolte d'ovules à Anet. En trois ponctions, 117 ovules ont été récoltés. Comme il y avait autant d'ovules à féconder, il a été possible de réaliser deux accouplements différents à chaque ponction. Pour des raisons techniques de laboratoire, cela n'est pas possible autrement. Au total, l'éleveur Martin Liechti d'Eggwil dans l'Emmental a obtenu 86 embryons de son ancienne Miss Simmental, qu'il va maintenant utiliser petit à petit dans son exploitation et chez des collègues. «Avec un succès aussi éclatant, on peut presque les mettre en place à profusion et les utiliser sur des receveuses un peu risquées», explique Martin Liechti.



Rolex JRINA lors de son plus grand succès en tant que Miss Simmental au Concours de l'Emmental 2022 à Münsingen.

Photo: Rita Hadorn, Schangnau



Photo: Swissgenetics, Bruno Mani

JRINA n'est pas seulement la vache préférée dans son exploitation d'origine. Lean, qui donne souvent un coup de main au centre de production d'embryons pendant son temps libre, aime lui aussi s'occuper de cette Simmental. C'est peut-être pour cela que la production d'embryons s'est si bien déroulée?

utiliser les embryons et qui se réjouit également de voir un veau d'JRINA», raconte son propriétaire de l'Emmental, qui est également président de la SVS (Association suisse pour le maintien et la promotion de la race pure Simmental). Il ne s'attendait pas à une telle abondance d'embryons lorsqu'il a amené sa vache à Anet en mai 2024.

Miss Simmental 2022

«Nous n'avons malheureusement pas réussi à faire porter JRINA lors de sa troisième lactation», explique Martin Liechti avec tristesse. «Comme elle a non seulement brillé en tant que Miss Simmental lors du concours de l'Emmental 2022 à Münsingen, mais aussi lors d'autres expositions, et qu'elle s'intègre parfaitement dans notre exploitation, nous voulions absolument avoir des descendants par cet autre biais.» L'éleveur avait également l'espérance qu'après la production d'embryons, une gestation pourrait peut-être encore avoir lieu.

Inséminations infructueuses

Malheureusement, ce souhait ne s'est pas réalisé. Au début de l'été, alors que 56 embryons d'JRINA avaient déjà été congelés, les insémi-

nations sont restées infructueuses, et même après la ponction de décembre 2024, la vache Simmental n'est pas devenue portante.

Des experts perplexes

«Nous n'avons pas vraiment réussi à comprendre pourquoi JRINA ne devenait plus portante. Honnêtement, nous sommes un peu perplexes», explique Romina Brühlmann, vétérinaire spécialisée dans le transfert d'embryons au sein de l'équipe d'Anet, «la qualité de ses ovules est excellente. Ils ne peuvent en aucun cas être en cause. JRINA a probablement des problèmes soit de trompes de Fallope bouchées, soit de revêtement interne de l'utérus. Nous n'avons toutefois pas pu établir de diagnostic concret, car l'échographie ne révèle rien de particulier. Il faudrait donc des examens complexes pour trouver la cause de sa stérilité. Mais comme les possibilités de traitement et donc les chances de succès seraient limitées, nous avons décidé, en accord avec Martin Liechti, d'en rester là.» Parfois, même les plus grandes histoires à succès restent incomplètes.

Jutta Berger, Collaboratrice scientifique